



LE NOUVEAU PALAIS DE JUSTICE.

Service commémoratif de l'Association du Barreau Louisianais.

Le service commémoratif annuel de l'Association du Barreau Louisianais qui coïncidait avec l'ouverture de la session 1910-11 de la Cour Suprême de l'Etat a été célébré hier matin dans une des salles du nouveau Palais de Justice.

Commission du Palais avait réservé à la Cour Suprême de l'Etat le quatrième étage de l'édifice, parce que la ventilation y était la meilleure et que cette partie du bâtiment était à l'abri du soleil.

du barreau décédés dans le courant de l'année. Treize des avocats les plus distingués de cet Etat, a dit l'orateur, ont été conduits au lieu de repos dans le courant des douze derniers mois, et par leur mort, la Louisiane a perdu des citoyens utiles et éclairés qui laissent derrière eux le souvenir d'une carrière bien remplie.

Samuel L. Gilmore, de la Nouvelle-Orléans. F. C. Zacharie, de la Nouvelle-Orléans. W. H. Wise, de Jacksonville, Fla., mort à la Nouvelle-Orléans le 25 novembre 1909. S. D. McEnery, de la Nouvelle-Orléans. Gust. A. Breaux, de Lafayette. Frank Zenel, de la Nouvelle-Orléans. Arthur Dunn, F. A. Lambert et Vincent Foulon, de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

James Dixon à Evelina Shaw. Jack A. Miller à Goldie Carson. Willie Baptiste à Rosa McCistin. Paul Alexis à Bertha Champagne. Walter Henry Reiley à Ethel Rose Wolfe.

NAISSANCES.

Mme Geo L. Russell, une fille. Frank B. Perry, un garçon. Rob P. Younger, un garçon. Bernard Prachley, un garçon. Oliver W. Kessler, une fille. B. J. Kuhlman, un garçon. Edward Gai, un garçon. W. Carey, une fille. Raymond Sanchez, une fille. Earl N. Douglas, un garçon. James W. Newell, un garçon. Jeanne Rebrando, un garçon. René de Montuzin, un garçon. Joo Prados, une fille. Fred Demouruelle, une fille. Albert Lewis, un garçon. Octave Fernandez, un garçon. Léon Gourgeoux, un garçon. J. T. Fastrig, un garçon.

DECES.

Robert Jackson, 10 ans, 1915 Harmondry. Annie L. Gray, 33 ans, 916 Thayer. Alger, Eben Bernard, 53 ans, 820 N. Villere. John E. Hickey, 13 jours, 900 Johnson. Joseph Mais, 78 ans, Indermie Tourou. Chas Nelson, 31 ans, 3020 rue S. Franklin. William Griffett, 22 ans, 1318 Howard. Theresa Falton, 1 mois 1911 Marais. Joe A. Brabton, 33 ans, 919 Josephi.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succession ouverte: Mary Anna Dantagan vs Edward J. Uter, divorce. Mme Lucienne Booth vs Frank M. Sadler, saisie provisoire de \$275. La Parker-Blake Co., Ltd., vs Joseph E. Guidry, compte \$130.29. Mme Caroline Kessler vs Daniel Kessler, son époux, séparation de corps et de biens. Mme Hugh Morrison, demande d'autorisation. A. S. Killa vs son épouse, séparation de corps et de biens. Frank Schaub vs J. H. Teramis, tuteur, demande de partage. Louis Winslow vs Frank H. Green et M. Green, réclamation sur un billet de \$102.90. George M. Klein vs Ernest Klein, demande de partage.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS.

Chas. J. Lopez à P. V. Lacoste 2 terrains, 2me district, Conti, Walker, Vicksburg et Monto \$1000. Armstrong Donaldson à Mme Ben West, terrain, 3me district. Edmond Robertson \$225. Elias Pallet à Mike Lavigne et al, terrain, 1me district, Première, Willow, Philip et Clabornes \$500.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADOOLIN.

Comparutions: Wallace Thomas, jeu illicite, caution \$250. Eliza Smith, vente de cocaïne, caution \$250. Emile Ferguson, 43 ans, Hôpital de Charité. Mme M. T. Turf, 76 ans, 120 Canal. Rebecca Drulhan, 7 ans, asile St. Alphonse. Madeline Berthelon, assaut et batterie, caution \$250. Louis Cantrelle, vente de cocaïne, caution \$250. Mary Lewis, assaut et batterie, caution \$250. Louis Weis, blesure, caution \$500. Vincent Miceli, violation de la loi du dimanche, caution \$250. Andrew Labaue, abandon du foyer conjugal, caution \$250.

CONDAMNATIONS.

Ecan Edwards, larcin, 6 mois de prison. Walter William, assaut et batterie, \$10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement. Rosie Miller, assaut et blesure, \$20 d'amende ou 60 jours de prison. A. J. A. Breaux, larcin, 6 mois de prison. A. J. A. Breaux, larcin, 6 mois de prison. A. J. A. Breaux, larcin, 6 mois de prison.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

FUNÉRAILLES DE JOSEPH BARBEROT.

Les funérailles de Joseph Barberot, le conducteur de car mortellement blessé ces jours derniers par Anthony Pellegrini, ont eu lieu hier après-midi à 11 heures, au cimetière de St-Vincent de Paul No 2. Le défunt faisait partie de plusieurs sociétés locales et était représenté par de nombreux délégués à ses obsèques.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

NATIONAL REALTY CO. à N. N. REALTY CO.

morceaux de terre, Promenade de Florida, propriété Lesseps, propriété Camin et la ligne de 30 arpents, \$4,000. Elias Pallet à Mike Lavigne et al, portion Johnson, 2ème, 3ème et 4ème, \$2,000. Mme à Mme, terrain, Melpomène, Clabornes, Derrigny, Thalie, \$1,500. Salvador A. Gagliano à Jos. Gagliano, terrain, Perdido, Lopez, Gravier, Saicedo, \$2,100.

FUNÉRAILLES DE JOSEPH BARBEROT.

Les funérailles de Joseph Barberot, le conducteur de car mortellement blessé ces jours derniers par Anthony Pellegrini, ont eu lieu hier après-midi à 11 heures, au cimetière de St-Vincent de Paul No 2. Le défunt faisait partie de plusieurs sociétés locales et était représenté par de nombreux délégués à ses obsèques.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

C'ETAIT ECZEMA C'ETAIT IMPETIGO

Sur Toute la Tête - Le Sang Coulait et Laisse la Chair Cru si on Toucheait - Ne Pouvaît Aller à l'Ecole - Dépense \$200, Mais Guérison Persistait.

ACHETA CIGARETTES. EN SIX SEMAINES IL ETAIT BIEN ET AVAIT DES CHEVEUX.



Un jour, mon fils avait six ans et demi, et il se lamentait sur le fait qu'il n'avait pas de cheveux. Je lui disais que c'était un signe de sagesse, mais il ne comprenait rien. Après un traitement de six semaines, il avait des cheveux et était bien.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

RETOUR DE M. McCall.

M. Henry McCall, percepteur des douanes du port de la Nouvelle-Orléans, est rentré hier après avoir passé deux mois dans le Nord et l'Est. Pendant ses vacances M. McCall a visité New York, Boston, Washington et Buffalo. Il comptait se rendre au Canada, mais en a été empêché par la maladie subite d'un de ses fils qui l'a obligé d'interrompre son voyage.

AMUSEMENTS. PREMIERE CELEBRATION DU "JOUR ALLEMAND" - L'ALLIANCE ALLEMANDE-AMERICAINE DE LA LOUISIANE. AU BOI EMBRY PARK, DIMANCHE, 9 OCTOBRE 1910.

SHUBERT. ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME - SUNDAY - TUESDAY - WEDNESDAY - THURSDAY.

TULANE. BLANCHE WALSH. The Other Woman.

CRESCENT. "HAPPY HOOLIGAN". Le Plus Drôle de Tous les Caractères de la Scène.

PETITES ANNONCES.

AVIS SPECIAL. DES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE AUX CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Opheum. PRIX: Matinée 10c, Soirée 15c.

Steamer NEW CAMELIA. Communiquant le 7 Avril 1910.

La Cour Fédérale de Circuit annule le jugement rendu contre Adler.

AVIS. Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1910.

Comparution de Feehan. John Feehan, l'individu qui ces jours derniers, rue du Canal, a frappé plusieurs dames à coups de cou-deau, a comparu hier matin en audience préliminaire sous une accusation de tentative de meurtre.

AVIS. Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1910.

tion. Toutefois, cette lettre est de Renaud, adressée à Joette. Comment est-elle entre vos mains? Elle est trouvée sur le cadavre de Lillenthal. Sauvageot fit un braque moment. Et de quelle façon était-elle tombée entre les mains de cet éblier? J'avais compté que vous pourriez me renseigner. Le pouvez-vous? En aucune façon. Et je suis assez surpris que vous même. Peut-être cette explication nous donnerait-elle la clef du mystère. Joseph Sauvageot parut tout à coup plus soucieux. Le motif de la querelle de son fils avec Lillenthal ne lui était pas connu. Renaud avait insulté l'officier. S'était même porté à des voies de fait. Pourquoi? Ni Renaud, ni Lillenthal, ne lui en avait fait la confidence. Après une longue hésitation: - Il est un incident que je ne peux vous laisser ignorer. C'est que j'ai vu votre fils avec moi-même dans la crante qu'il ne soit grossi et défiguré si vous l'apprenez d'un autre que moi. car il n'est un secret pour personne et chacun, lui, pourra vous dire ce qui s'est passé. M. Falkenhein dressa l'oreille et assura, d'un geste de deux doigts, ses larges lunettes d'or. - Mon fils et le comte de Li-

lenthal se sont querellés hier, dans la matinée. - Devant témoin? - Je le crois. - La raison de cette querelle? - Je l'ignore. - Est-il bien certain que vous l'ignorez? Il fit le geste avec une moue. - Je l'affirme. Au besoin, je vous le jure. Le juge s'inclina. - Nos officiers sont peu patients, monsieur. Comment se fait-il qu'il n'y ait pas eu, à cette querelle, de sanction immédiate? - Mon fils a été retenu toute la journée enfermé dans sa chambre, sans sortir. - Après quoi il a volé un uniforme allemand et s'est enfui. C'est détail, je les connais. Mais si vous me le permettez, nous pourrions nous en occuper. Vous voudriez vous en occuper dans la chambre de votre fils? Nous y trouverons peut-être des renseignements. Sauvageot ne bougea pas, combattit par une révolte de son orgueil. - Une perquisition chez mon fils? Oseriez-vous l'accuser, par hasard? - A Dieu ne plaise! fit le juge avec un gros rire. Mais cette lettre... cette lettre... c'est le problème. Il faut que j'en cherche partout la solution. M. Falkenhein dressa l'oreille et assura, d'un geste de deux doigts, ses larges lunettes d'or. - Mon fils et le comte de Li-

je ne manquerais à aucun des regards que je vous dois. Puis, d'est un de vos fabulistes qui l'a dit: « Il y a des juges à Berlin! » Deux minutes après, ils étaient, avec le greffier, dans la chambre de Renaud. Rien n'y avait été changé depuis la veille. La porte était restée ouverte après l'irruption des gendarmes qui avaient constaté la disparition singulière du jeune homme. Tous les meubles, les tiroirs, les recoins, les cachettes furent scrupuleusement fouillés. On ne trouva que des lettres de Joette. lettres d'amour ébauchées, lettres de passion. Et aussi quelques menus et jolies choses qui avaient touché la gentille fillette et qui déjà dataient de bien longtemps, des fleurs séchées, oeillettes ensemble au temps de leur enfance, des rubans, une dentelle, un petit gant. - Ils s'aimaient? dit le juge. - Oui n'était un secret pour personne. Nos yeux ont vu n'y purent rien. Ils s'aimaient malgré nous, malgré tout! C'était leur destin. M. Falkenhein se pencha à la fenêtre. - Impossible de s'enter par là, dit-il. Il se fut brisé les os. Donc, pour sortir sans passer par le couloir où veillaient les gendarmes, il a dû aller par cette vaste cheminée. Il se pencha un peu plus, à la fenêtre, et du doigt indiquant les tilleuls: - Votre père. Le vieux, chose étrange, chose unique, vint de s'asseoir sur une chaise de jardin, sous les tilleuls et là, sans rien regarder, achevait tranquillement sa pipe. Il était juste en face de la fenêtre. Sans doute ce que l'on faisait là haut ne l'intéressait guère. Alors, pourquoi un pareil changement dans ses habitudes? Il y avait deux années et des années qu'il n'avait mis le pied dans les dépendances immédiates du château. Sa seule promenade, lorsqu'il ne voulait pas sortir en pleine campagne, était le verger. Il lui avait fallu, pour arriver jusque-là, passer devant la façade, contourner les pelouses, fouler avec ses sabots les allées que le jardinier était en train de ratécher, afin de faire disparaître le désordre de la veille. Joseph le Dur se dit cela, et son regard tomba sur le vieux, assis devant lui, s'appuyait sur son bâton et regardait longuement son corps maigre, à la blouse flottante. Mais le vieux inattentif, tirant la fumée à petits coups, ne lui regarda pas lever la tête. M. Falkenhein revint à la cheminée. Des morceaux de saie, détachés du boyau avaient roulé dans le foyer, et jusque sur le tapis. Le juge haussa les épaules et dit: - C'est clair! Connaissez-vous à votre fils ce talent de gymnaste? Il se blottit sous le manteau et regarda en l'air. - Il me paraît toutefois difficile qu'il se soit monté là, à moins d'y avoir été aidé. Et je suis sûr que si nous étions sur le toit, je décollerions bien vite le toitement d'une corde contre la cheminée extérieure. Conduisez-moi sur le toit, monsieur Sauvageot. Il fallait obéir. Sauvageot le fit, avec répugnance. Pour lui, il n'y avait aucune raison entre la fuite de Renaud, de quelques jours que l'on se fût produit, et le meurtre de Lillenthal. Le caractère du magistrat était donc inutile et déplacé. Il se fut. La lucarne qui éclairait la chambre de Pervenche était proche de la cheminée. Ce fut par là qu'il se haussait sur les toits. Et tout de suite, M. Falkenhein fit certaines observations. A vrai dire, Joseph Sauvageot ne relevait aucun, ces observations, mais, sans trop savoir pourquoi, il gardait le silence. Des traces de pas étaient visibles sur les ardoises, entre la cheminée et la lucarne. Le juge, là aussi, ramassa de la saie. Il montra autour des briques de la cheminée le frottement d'une grosse corde: des débris de briques restaient en ses ardoises, et même quelques brins de

chanvre arrachés à la corde par le pesant et les reconnaissances de l'ord fardeau de Renaud, lorsqu'il avait grimpé. Il se retourna triomphant vers Sauvageot: - Eh bien, monsieur, qu'en dites-vous? - A quel cela vous avance-t-il? - Monsieur, en matière de justice criminelle, tout est bon à savoir. Et l'on est comble quand on néglige le moindre des détails. C'est-à-dire m'amène à vous poser la question suivante: Quel est celui de vos serviteurs qui habite la chambre? - Un jeune garçon en qui j'ai toute confiance. Lucas Giraud. Mais nous l'appelons toujours Pervenche. élevé chez moi. - Son âge? - Vingt ans. - L'âge de votre fils. Hé! Hé! Le juge assura ses lunettes d'or sur son nez. - Est ce que ce Lucas Giraud ne fait pas partie du contingent? - En effet. - Alors, il est parti, pour aller rejoindre son régiment. - J'en doute. Pervenche n'a pas été vu ce matin au château. Et je ne crois pas trop m'avancer en affirmant qu'il a dû suivre Renaud et le rejoindre à la Faloise. - Partait! Partait! marmara le juge. Mais il était difficile de

devenir à quelle satisfaction l'instinct s'appliquait cette exclamation. Il la répéta à plusieurs reprises, tout en pensant à autre chose. - Nous devons trouver la corde dans la chambre de Lucas Giraud. - Et quand vous l'aurez trouvée? fit Joseph avec une impatience mal déguisée. Le juge ne répondit pas. Ils étaient redescendus par la lucarne, où le greffier les attendait. En un clin d'œil, et avec une habileté qui dénotait une grande expérience, l'armoire et la malle de Pervenche furent mises sans dessus dessous. La corde s'y trouvait. Pourquoi? - Bravo! Bravo! dit M. Falkenhein. A quel Sauvageot répliqua: - Et maintenant, le nom du meurtrier? - Patience! Patience! De fond d'une malle, le greffier tira du linge, des vêtements, un col, une chemise, la tout empreint d'humidité, et il les étala sur une petite table en bois blanc. - Tiens! est-ce que ce Lucas Giraud faisait lui-même ses lessives? Dans sa hâte, et malgré le soin que Pervenche avait mis à les détacher, des taches roses et apparurent encore, vieilles par places. A continuer.

devenir à quelle satisfaction l'instinct s'appliquait cette exclamation. Il la répéta à plusieurs reprises, tout en pensant à autre chose. - Nous devons trouver la corde dans la chambre de Lucas Giraud. - Et quand vous l'aurez trouvée? fit Joseph avec une impatience mal déguisée. Le juge ne répondit pas. Ils étaient redescendus par la lucarne, où le greffier les attendait. En un clin d'œil, et avec une habileté qui dénotait une grande expérience, l'armoire et la malle de Pervenche furent mises sans dessus dessous. La corde s'y trouvait. Pourquoi? - Bravo! Bravo! dit M. Falkenhein. A quel Sauvageot répliqua: - Et maintenant, le nom du meurtrier? - Patience! Patience! De fond d'une malle, le greffier tira du linge, des vêtements, un col, une chemise, la tout empreint d'humidité, et il les étala sur une petite table en bois blanc. - Tiens! est-ce que ce Lucas Giraud faisait lui-même ses lessives? Dans sa hâte, et malgré le soin que Pervenche avait mis à les détacher, des taches roses et apparurent encore, vieilles par places. A continuer.

devenir à quelle satisfaction l'instinct s'appliquait cette exclamation. Il la répéta à plusieurs reprises, tout en pensant à autre chose. - Nous devons trouver la corde dans la chambre de Lucas Giraud. - Et quand vous l'aurez trouvée? fit Joseph avec une impatience mal déguisée. Le juge ne répondit pas. Ils étaient redescendus par la lucarne, où le greffier les attendait. En un clin d'œil, et avec une habileté qui dénotait une grande expérience, l'armoire et la malle de Pervenche furent mises sans dessus dessous. La corde s'y trouvait. Pourquoi? - Bravo! Bravo! dit M. Falkenhein. A quel Sauvageot répliqua: - Et maintenant, le nom du meurtrier? - Patience! Patience! De fond d'une malle, le greffier tira du linge, des vêtements, un col, une chemise, la tout empreint d'humidité, et il les étala sur une petite table en bois blanc. - Tiens! est-ce que ce Lucas Giraud faisait lui-même ses lessives? Dans sa hâte, et malgré le soin que Pervenche avait mis à les détacher, des taches roses et apparurent encore, vieilles par places. A continuer.